



L'artiste urbain

Invader s'est fait connaître par les mosaïques aux motifs de jeux vidéo, qu'il sème dans les rues des villes, comme ici à Los Angeles.

| PHOTO: Getty Images



Vu sur la Butte-aux-Cailles, à Paris. En bas, le fameux « Sitting kid » de Jef Aérosol, signé des flèches rouges qui sont sa marque de fabrique.

| PHOTO: Sonia Nowoselsky



Une œuvre de Speedy Graphito, l'un des pionniers de l'art urbain en France.

| PHOTO: Groume

Quand l'art de la rue entre au musée

I GRAFFITIS, pochoirs, mosaïques, stickers et autres tags... Depuis une quarantaine d'années, ils envahissent les villes d'un bout à l'autre de la planète. Les citadins se sont habitués à ce langage anarchique qui s'écrit la nuit, dans le frisson et l'illégalité, sur les murs, les métros, dans les endroits publics. Synonyme de vandalisme et de délinquance pour les uns, il est pour d'autres, de plus en plus nombreux, l'expression exubérante et artistique d'une contre-culture, qu'il faut essayer de retenir avant que le temps ne l'efface. Les traces déposées sous pseudonyme dans un coin du paysage urbain sont d'autant plus précieuses qu'elles sont éphémères. Et que leur auteur

s'est mis en danger. Libre au passant de déchiffrer ou non les messages parfois subversifs, drôles et poétiques semés à tous les vents.

2 L'art de la rue a toujours eu en France ses défenseurs passionnés. Mais depuis quelques années, il est carrément tendance et séduit collectionneurs et musées. À Paris, le Grand Palais et la Fondation Cartier l'ont mis à l'honneur en 2009. Et le Centre Pompidou consacrait en 2008 une rétrospective à l'un de ses pionniers, Jacques Villeglé, qui dès 1949 a récolté des affiches dans les rues pour les coller sur des toiles. Quant aux galeries et aux foires d'art contemporain, elles s'intéressent de plus en plus à des artistes français du street

art comme Jef Aérosol, Miss. Tic, Invader, Blek le Rat ou Speedy Graphito. De la création dans la clandestinité, ceux-ci sont passés à la reconnaissance par l'institution. Certaines de leurs œuvres se vendent désormais jusqu'à 30 000 euros. Alors que le graffiti est toujours hors-la-loi et passible d'une amende.

3 Actes de liberté et de résistance, c'est ainsi que la plupart des street artists voient leurs interventions dans la ville. Sorte de militantisme modeste et obstiné, que pratique aussi Miss. Tic, graffeuse-poète depuis un bon quart de siècle sous le ciel de Paname. Et rare femme à s'être fait une place dans le domaine majoritairement masculin de l'art

urbain. Ses premiers pochoirs, cette Parisienne les pose au milieu des années 80. Des filles en noir, séductrices aux allures de diabesses, qu'elle accompagne de slogans provocants: « Fais de moi ce que je veux », « Allez faire le mâle ailleurs » ou « Je n'ai de maternelle que la langue ». Née en 1956 d'une mère normande et d'un père tunisien, Miss. Tic raconte sa vie, ses amours et ses fantasmes sur les murs de la capitale. De la Butte-aux-Cailles à Ménilmontant, du Marais à Montmartre, elle nous fait signe, elle nous surprend.

4 Parce qu'elle a connu les petits boulots, les procès pour dégradation de bâtiments, la marginalité, Miss. Tic se réjouit

aujourd'hui de sa nouvelle notoriété. En 2007, le ministère du Logement lui commande plusieurs travaux et elle réalise une affiche pour un film de Claude Chabrol. Cette année, ses figures féminines se sont retrouvées sur des timbres de la Poste. Miss. Tic continue son chemin jalonné de phrases et de dessins. « Je prête à rire mais je donne à penser ». Encore une de ces trouvailles verbales, dont elle a le secret et qui a donné le titre d'un livre (1).

Sonia Nowoselsky

Août 2011 © Revue de la Presse

(1) « Je prête à rire mais je donne à penser », de Miss. Tic, Éditions Grasset, 2008

0-1 POCHOIR (m.) Schablone, h.: Schablonengraffiti – tag (m.) Sprühkürzel – envahir h.: überschwemmen – citadin (m.) Städter – frisson (m.) Schauer, h.: Nervenkitzel – délinquance (f.) Kriminalität – exubérant üppig, h.: überschwänglich – retenir (für die Nachwelt) festhalten – effacer verwischen – trace (f.) Spur – déposer h.: hinterlassen – d'autant plus ... que umso mehr ... als – éphémère flüchtig, vergänglich – déchiffrer entziffern – semer à tous les vents (m. pl.) h. (fig.): in allen Himmelsrichtungen verstreuen, -verbreiten, -verbreiten säen

2 Carrément ganz einfach, schlicht – séduire h.: anlocken – la Fondation Cartier (pour l'art contemporain) (Museum für zeitgenössische Kunst, im 14. Arrondissement), fondation (f.) Stiftung – mettre qc à l'honneur (m.) etw. würdigen – consacrer widmen – récolter ernten, sammeln – affiche (f.) Plakat – coller kleben – toile (f.) h.: Leinwand – quant à ... was ... betrifft – foire (f.) h.: Messe – clandestinité (f.) Underground, Illegalität – reconnaissance (f.) Anerkennung – désormais nunmehr, von jetzt an – alors que während – hors-la-loi gem.: illegal, unerlaubt – être passible d'une amende mit e-r Geldstrafe geahndet werden, unter Geldstrafe stehen

3-4 Intervention (f.) h.: Aktion – militantisme (m.) Aktivismus – modeste bescheiden – obstiné hartnäckig – graffeur, -euse Graffiti-künstler/in – Paname (nom populaire donné à Paris) – séducteur, -trice Verführer/in – allure (f.) h.: Aussehen – diablesse (f.) Teufelin, le diable – mâle (m.) Mann, männliches Wesen – fantasma (m.) (wilde) Phantasie(vorstellung) – la Butte-aux-Cailles, Ménilmontant (Viertel von Paris im 13. bzw. 20. Arrondissement) – surprendre überraschen – le petit boulot der Gelegenheitsjob – dégradation (f.) h.: (Sach-)Beschädigung – la marginalité das Randdasein, h.: das Leben als Randexistenz – notoriété (f.) Bekanntheit – commander bestellen, in Auftrag geben – jalonner markieren – je prête à rire mais je donne à penser (Wortspiel mit prêter und donner), je prête à rire etwa: ich gebe (möglicherweise) Anlass zum Lachen, mais je donne à penser etwa: aber ich gebe auch Anlass zum Nachdenken – trouvaille (f.) Einfall, Erfindung



Miss. Tic, l'une des rares femmes à s'être imposée dans le street art, pose dans son atelier parisien. Ses slogans et ses figures féminines habillent depuis 1985 les murs de la capitale. | PHOTO: Getty Images